

NARCISSE

DOSSIERS
PÉDAGOGIQUES
« THÉÂTRE »
ET « ARTS
DU CIRQUE »

PIÈCE IDÉIMONTÉE

N° 319 - Octobre 2019



CANOPÉ
ÉDITIONS
AGIR

Directeur de publication

Jean-Marie Panazol

Directrice de l'édition transmédia

Stéphanie Laforge

Directeur artistique

Samuel Baluret

Comité de pilotage

Bertrand Cocq, directeur de Canopé Paris

Bruno Dairou, directeur territorial de Canopé Hauts-de-France

Ludovic Fort, IA-PR Lettres, académie de Versailles

Anne Gérard, déléguée aux Arts

et à la Culture de Canopé

Jean-Claude Lallias, professeur agrégé, conseiller Théâtre, délégation Arts et Culture de Canopé

Patrick Laudet, IGEN Lettres-Théâtre

Marie-Lucile Milhaud, IA-IPR Lettres-Théâtre

honoraire et des représentants

des Canopé académiques

Auteure de ce dossier

Éva Codognet

Directeur de « Pièce [dé] montée »

Jean-Claude Lallias, professeur agrégé,

conseiller Théâtre, délégation Arts & Culture

Coordination éditoriale

Marie Persiaux

Révision

Isabelle Le Quinio

Mise en pages

Sybille Paumier

Conception graphique

DES SIGNES studio Muchir et Desclouds

Photographies de couverture

© Anne-Sophie Grac

ISSN : 2102-6556

ISBN : 978-2-240-05234-6

© Réseau Canopé, 2019

[établissement public à caractère administratif]

Téléport 1 – Bât. @ 4

1, avenue du Futuroscope

CS 80158

86961 Futuroscope Cedex

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des articles L.122-4 et L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ».

Cette représentation ou reproduction par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie (20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris) constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Remerciements

L'auteur de ce dossier tient à remercier chaleureusement Catherine Kollen et Antoine Rogge pour leur accueil et l'ensemble des documents mis à sa disposition, ainsi que Marie Persiaux pour son accompagnement bienveillant. Elle remercie également Isabelle Courties pour son soutien précieux dans la réalisation de ce dossier et son passage de flambeau.

Pour mieux visualiser les images du dossier, vous avez la possibilité de les agrandir (puis de les réduire) en cliquant dessus.

Certains navigateurs (Firefox notamment) ne prenant pas en charge cette fonctionnalité, il est préférable de télécharger le fichier et de l'ouvrir avec votre lecteur de PDF habituel.

NARCISSE

PIÈCE [DÉ]MONTÉE

N° 319 - Octobre 2019

DOSSIERS
PÉDAGOGIQUES
« THÉÂTRE »
ET « ARTS
DU CIRQUE »

Une création de l'Arcal,
compagnie de théâtre lyrique et musical

Direction artistique Arcal : Catherine Kollen

Mise en scène : Marion Pellissier

Direction musicale et piano : Emmanuel Olivier

Scénographie et costumes : Anne-Sophie Grac

Création vidéo : Nicolas Doremus

Création lumière : Jason Razoux

Assistant mise en scène : Thierry Jolivet

Sonorisation : Jonathan Lefèvre-Reich

Narcisse : Benoît Rameau

Chloé : Apolline Rai-Westphal

Claviers : Emmanuel Olivier

Saxophones : Juliette Herbet

Du 5 au 7 novembre 2019

au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines Scène nationale,
Saint-Quentin-en-Yvelines ; le 31 mars 2020 au Sax, Achères ;
le 24 avril 2020 au Théâtre d'Étampes, Étampes.

Retrouvez sur reseau-canope.fr

l'ensemble des dossiers « Pièce [dé]montée »

Sommaire

5 Édito

6 **AVANT DE VOIR LE SPECTACLE,
LA REPRÉSENTATION EN APPÉTIT !**

6 Narcisse : un mythe sans cesse réinventé et réactualisé

11 Narcisse : un héros ambigu ?

13 **APRÈS LA REPRÉSENTATION,
PISTES DE TRAVAIL**

13 Un *Narcisse* musical

16 Deux autres personnages déterminants

19 **ANNEXES**

19 Annexe 1. Mythe de Narcisse

20 Annexe 2. Extrait d'*une vie sans fin* de Frédéric Beigbeder

21 Annexe 3. Didascalie extrait de *Narcisse* de Marion Pellisier

22 Annexe 4. Didascalie extrait de *Narcisse* de Marion Pellisier

Édito

« Narcisse si beau qu'il tomberait amoureux de lui-même... », un mythe dont la première fleur du printemps serait issue de sa métamorphose. Quelle est l'interprétation possible de ce mythe d'Ovide dans notre époque contemporaine ? Quelle transposition 2.0 peut-on faire ? Peut-être celle du printemps et de l'éternelle jeunesse de Narcisse comme métaphore de l'adolescence ? Le spectacle écrit et mis en scène par Marion Pellissier et dont la musique est signée par Joséphine Stephenson répond à ces questions, et propose une nouvelle interprétation d'un mythe sans cesse réinventé par de nombreux artistes. Ce Narcisse est un opéra commandé par la Compagnie de l'Arcal, compagnie nationale de théâtre lyrique et musical dirigé par Catherine Kollen. Le reflet de Narcisse n'est pas, dans ce spectacle, renvoyé à Narcisse par l'eau mais par les réseaux sociaux ; la musique permet au spectateur de naviguer entre le monde virtuel et le monde réel. C'est un Narcisse qui, perdu dans la quête de lui-même, fait face à un double miroir, celui de son avatar social et celui tendu par Chloé, personnage amoureux de lui.

Ce projet conçu par la Compagnie de l'Arcal est, d'après sa directrice, « un projet tous publics sur la construction de l'identité de chacun et de chacune et le rapport à l'image, à soi et au groupe. Une problématique contemporaine qui concerne autant les pré-adolescents que les adultes confrontés à de nouvelles "épreuves de métamorphoses" dans la société actuelle. »

Avant de voir le spectacle, la représentation en appétit !

NARCISSE : UN MYTHE SANS CESSE RÉINVENTÉ ET RÉACTUALISÉ

DÉCOUVRIR LE MYTHE DE NARCISSE

Répartir les élèves en six groupes. Proposer à chaque groupe une des parties du mythe reproduit en annexe 1. Confier à chaque groupe la lecture à voix haute de sa partie.

Chaque groupe n'ayant qu'une petite partie du mythe à s'approprier, ce dispositif permet d'améliorer la compréhension des élèves et de susciter un grand intérêt pour la découverte des autres épisodes.

Une approche du mythe dans sa « première » version (comme pour tout mythe, la version première n'est pas déterminée par les historiens) doit permettre aux élèves de se l'approprier ainsi que de mesurer les choix d'interprétation faits par la metteuse en scène dans le spectacle.

Donner une contrainte de lecture à chaque groupe: lecture en chœur, lecture sonore (un élève prend en charge la lecture et les autres membres du groupe utilisent leur voix pour créer un univers sonore), lecture à plusieurs voix (les élèves se répartissent la lecture à plusieurs en découpant le texte), lecture en voix parlée, lecture en voix chuchotée, lecture en voix portée.

La variété des propositions des élèves permettra de recenser en classe les particularités de chaque lecture afin de se constituer collectivement une boîte à outils de vocabulaire théâtral.

Il est important que les propositions des élèves aient lieu dans l'ordre du déroulement du mythe afin d'en faciliter la compréhension par toutes et tous.

S'APPROPRIER LE MYTHE DE NARCISSE

Organiser une séquence de production d'écrits avec les élèves. Leur donner la phrase inductrice « Bonjour, belle personne qui es-tu ? ». Leur demander d'écrire dix phrases que Narcisse adresse à son reflet. Leur indiquer que Narcisse peut reconnaître son reflet ou le prendre pour une autre personne en fonction de leurs choix interprétatifs personnels. Donner comme contrainte d'écriture de rédiger les phrases à la première personne du singulier.

Si la contrainte de l'écriture à la première personne du singulier est respectée, il est possible d'attendre des productions d'élèves proches du monologue. Cette phase de rédaction a pour but de faciliter la mise en mots sur scène. Il s'agit de s'approprier le mythe et les pensées du personnage.

Dans un deuxième temps, partir des écrits des élèves et leur demander de les lire à voix haute, afin d'améliorer leurs productions : on leur donne comme objectif d'en faire un matériel de jeu dramatique.

Cette première mise en voix servira à déterminer l'objectif de la production d'écrits avec les élèves: écrire pour être dit. Une approche formelle des différences entre langage écrit et langage oral permettra de déterminer que les écrits des élèves, pour gagner en vitalité, devront comporter essentiellement des phrases courtes où la ponctuation est très importante puisqu'elle permet de donner des indications de jeu.

Pour aller plus loin : en travail différencié, suggérer que certains élèves fassent une recherche autour du monologue. Ils devront restituer cette recherche sous forme d'un exposé au reste de la classe.

Une recherche formelle autour de l'exposé permettra aux élèves de faire le lien entre leur écrit et la forme théâtrale. De plus, le texte du *Narcisse* de Marion Pellissier comporte plusieurs monologues, notamment dans les parties chantées. Les élèves y seront sensibilisés avant même de voir le spectacle.

Faire établir par les élèves les invariants du monologue (récit à la première personne, écrit au présent, dans lequel le personnage expose à voix haute ses pensées).

Ces invariants pourront, comme les caractéristiques des différentes lectures, faire partie d'un affichage en classe, afin de pouvoir y faire référence.

D'AUTRES INTERPRÉTATIONS/APPROPRIATIONS DU MYTHE DE NARCISSE

Interprétation artistique

Narcisse, Le Caravage.
© Bridgeman Images

Présenter aux élèves la version de Narcisse réalisée par le Caravage. Leur demander de choisir un adjectif qui qualifie l'expression de Narcisse dans ce tableau et de l'écrire sur un morceau de papier. Lorsque l'on a réuni tous les papiers dans une boîte, chaque élève en tire un au sort et doit essayer de le lire en jouant l'émotion que l'adjectif induit (par exemple : lire tristement l'adjectif « triste »). Enfin, accrocher ou projeter avec un vidéoprojecteur tous les adjectifs recensés et les regrouper dans un dossier numérique.

Ce tableau a suscité de multiples interprétations, et il est souvent choisi pour illustrer le mythe. L'activité permet aux élèves de s'approprier cette représentation et d'aiguiser leur esprit critique en explicitant et en justifiant leurs émotions. Cette approche par un objet en deux dimensions développera chez eux des compétences transposables dans leur rôle de spectateur.

Présenter aux élèves la version de Narcisse réalisé par Poussin. Répartir les élèves par groupe de trois et leur demander de choisir dans chaque groupe un adjectif qui qualifie l'ambiance générale du tableau. Une fois leur adjectif choisi, les élèves réalisent une version vivante du tableau (ils doivent prendre respectivement les positions de l'ange, de Narcisse et d'Écho).

Ce tableau présente le personnage d'Écho. Ce détail est important à souligner auprès des élèves car le rôle d'Écho dans le mythe de Narcisse est plus ou moins développé selon les versions. Or, dans le *Narcisse* de Marion Pellissier, le rôle d'Écho est très important puisqu'il est transposé dans le personnage de Chloé. Ce personnage est celui qui permettra à Narcisse de passer du monde virtuel au monde réel.

Chaque tableau vivant doit être coloré par l'émotion que suscite l'adjectif choisi. Les élèves qui sont alors spectateurs doivent retrouver quel est l'adjectif inducteur pour chaque groupe.

Ce type d'exercice permet aux élèves d'enrichir le vocabulaire gestuel lié à une émotion donnée et de visualiser toutes les différences d'interprétations possibles. Ils peuvent en effet trouver le tableau triste, moqueur, cynique, beau, tragique, etc. Constituer un dossier numérique avec les adjectifs qui qualifient le *Narcisse* de Poussin.

Interprétation psychanalytique

La psychanalyse a reconnu dans le mythe de Narcisse une conduite humaine, notamment pour expliquer le stade dit « du miroir ». Pour de plus amples informations sur le sujet il est possible de se référer au travail de Jacques Lacan¹. L'intérêt ici n'est pas d'engager une réflexion sur le sujet avec les élèves mais de les amener à se questionner sur le rôle des admirateurs/*followers* de Narcisse dans la version proposée par Marion Pellissier.

Répartir la classe en plusieurs groupes et donner aux élèves la phrase suivante écrite sur un papier : « Narcisse rencontre Narcisse ». Chaque groupe doit réaliser un tableau vivant qui incarne cette phrase. Donner comme tâche aux spectateurs de définir le sens donné par les acteurs au verbe « rencontrer ».

L'interprétation attendue est celle de la rencontre « réelle », *in situ*, où deux personnes se rencontrent. Or comme Narcisse ne rencontre que son reflet est-il réellement possible de parler de rencontre ? De plus, certains élèves auront certainement donné au verbe « rencontrer » la dimension sportive. Ce verbe peut, en fonction du contexte, et c'est le cas pour Narcisse, comporter le sens de première rencontre. Les tableaux vivants pourront avoir comme forme deux élèves qui se serrent la main ou un élève qui voit son reflet dans un miroir avec, selon les choix des élèves, matérialisation ou non du reflet.

Répartir les élèves par groupe en leur remettant sur un morceau de papier la phrase : « Narcisse vivra longtemps tant qu'il ne se rencontrera pas » (prophétie faite à la mère de Narcisse lorsqu'elle demandait si son fils vivrait longtemps). Leur demander de réaliser une affiche à la manière d'une carte mentale sur ce que signifie pour eux cette prophétie.

Le format attendu est une carte mentale avec description du lieu, du moment et du type de rencontre que Narcisse fait avec lui-même.

¹ Notamment le texte prononcé lors du seizième congrès international de psychanalyse, à Zürich, le 17 juillet 1949.

Exposer et commenter les différentes affiches avec les élèves. Pour cette partie du travail, proposer la modalité débat philosophique (ils sont en cercle et parlent à tour de rôle lorsqu'ils sont en possession du bâton de parole).

Engager le débat avec des questions du type: « La rencontre entre Narcisse et son reflet peut-elle être qualifiée de rencontre? S'il ne se reconnaît pas, est-ce une rencontre? Qui croit-il rencontrer? Est-ce que se rencontrer, c'est se reconnaître et inversement? »

Proposer ensuite aux élèves les éléments de réflexion suivants: « Narcisse se rencontre-t-il vraiment puisqu'il se voit dans l'eau? Est-ce de lui-même qu'il tombe amoureux? Est-ce de son reflet? »

L'exercice du débat philosophique demande une organisation très formelle pour que chacun ait l'occasion de parler².

© Anne-Sophie Grac

² Voir sur ce sujet : <https://eduscol.education.fr/> (entrer dans le moteur de recherche du site Ressources 2016, puis Le cercle oral) et www.cafepedagogique.net/lemensuel/lenseignant/documentation/Pages/2011/123_CDI_Une.aspx

NARCISSE UN MYTHE 2.0

Donner aux élèves l'extrait de texte de Frédéric Beigbeder en annexe 2. Leur demander de se l'approprier en proposant une image scénique (tableau vivant ou improvisation) de Narcisse en train de faire des selfies. Chaque groupe se verra attribuer un des selfies évoqués par Beigbeder. Les spectateurs doivent retrouver de quel selfie il s'agit à partir de la proposition des élèves.

Le texte de Frédéric Beigbeder permet de faire le parallèle entre le narcissisme et le « selfisme » comme sa variante contemporaine. Selon cet auteur, la société, par le biais des réseaux sociaux, serait de plus en plus narcissique.

Proposer aux élèves une lecture de la didascalie du texte de Marion Pellissier présentée en annexe 3. Répartir les élèves par groupe et leur proposer de définir les règles de ce nouveau réseau social inventé par Marion Pellissier. Leur demander de présenter ces règles au reste de la classe à la manière d'une annonce publicitaire.

Cette didascalie permet de réaliser l'importance du regard de l'autre dans le regard que l'on porte sur soi.

Pour aller plus loin. Travailler avec la classe sur la phrase qui conclut le texte de Beigbeder « Le selfie est une déclaration d'amour mais pas seulement: il est aussi une preuve d'identité ».

Diviser la classe en deux groupes: un groupe travaille sur le selfie comme déclaration d'amour, l'autre groupe travaille sur le selfie comme preuve d'identité. Demander à chaque groupe de lister des arguments correspondant à la définition qui leur a été donnée. Donner comme consigne formelle de commencer chacun des arguments par: « Le selfie est une preuve d'amour parce que... » ou « Le selfie est une preuve d'identité parce que... ». Chaque groupe désigne un porte-parole. Les deux porte-parole s'affrontent ensuite dans une joute verbale à la manière d'un débat politique télévisé, chacun donnant un argument après l'autre. À l'issue du débat, les spectateurs, à la manière des électeurs, inscrivent sur un papier ce qui les a le plus convaincus: le selfie, preuve d'amour ou d'identité? Donner le résultat lors du cours suivant.

Cet exercice, qui s'inspire des procès de personnages³, permet aux élèves d'entamer la réflexion autour du personnage de Narcisse dans le texte de Marion Pellissier. En effet, ce dernier ne sait pas s'il est aimé ou non par ses *followers*, qui peuvent se transformer assez vite en *haters*. Il est à la fois sur-représenté et très seul.

Faire lire aux élèves l'annexe 4: Didascalie extrait de Narcisse de Marion Pellissier. Répartir ensuite les élèves par binômes pour le jeu du miroir. L'un jouera Narcisse, l'autre son avatar, qui devra suivre les propositions gestuelles et d'interprétation émotionnelle de l'élève qui jouera Narcisse, le tout en restant silencieux.

Pour aller plus loin. Demander à chaque élève de créer son avatar en modelage (modelage réel ou numérique).

Être spectateur à l'heure du numérique

Afin d'impliquer les élèves dans cette posture, utiliser un carnet du spectateur⁴. Proposer une version numérique de ce carnet sur un support académique, en utilisant une application comme Wooclap (application de création de sondages instantanés), par exemple.

Demander à chaque élève de créer une question à laquelle ses camarades devront répondre à l'issue du spectacle depuis leur smartphone grâce à l'application Wooclap. Les élèves créent un sondage pour recueillir leurs propres impressions en ligne, comme un carnet du spectateur numérique.

Wooclap est une application facile d'utilisation qui nécessite un téléchargement sur un téléphone portable. Afin de rendre le sondage ludique et rapide, recenser les questions de tous les élèves. Nommer l'un d'entre eux responsable de cette opération, afin qu'il crée le sondage comportant toutes les questions. À l'issue du spectacle, les élèves devront se connecter à l'application et les résultats du sondage seront connus de tous en temps réel.

³ Voir cet article qui présente trois expérimentations menées au lycée où les élèves ont fait le procès d'un personnage : <http://lettres-lca.enseigne.ac-lyon.fr/spip/spip.php?article343>

⁴ <https://cdn.reseau-canope.fr/archivage/valid/160902/160902-24664-31399.pdf>

NARCISSE : UN HÉROS AMBIGU ?

Une ambiguïté sur l'âge

Diffuser la vidéo d'Arte : www.arte.tv/fr/videos/084714-019-A/a-musee-vous-a-musee-moi

Cette approche ludique du mythe permet de se questionner sur l'âge des héros ainsi que sur leur dimension atemporelle.

Demander aux élèves sur quoi repose l'humour de cette vidéo.

Évoquer avec eux que le comique de cette vidéo repose sur le décalage entre le discours attendu de Narcisse et le discours qu'il tient.

Répartir les élèves de la classe en groupes. Demander à chaque groupe de désigner un acteur qui interprétera Narcisse. Chaque acteur doit prendre la pose du Narcisse du Caravage pour « l'animer », lui donner vie à la manière de la vidéo et lui faire prononcer une phrase en décalage avec l'expression du visage qu'il avait lorsqu'il posait.

Une inscription de Narcisse dans la vie réelle (« J'ai faim » ou « Je dois aller au cours de géographie ») fait partie des attendus qui permettront aux élèves de ressentir l'un des ressorts du théâtre, le comique.

Pour aller plus loin. Partir de la vidéo pour entamer avec les élèves une réflexion autour de l'âge de Narcisse (16 ans). Distribuer à chaque élève un papier sur lequel est écrit si Narcisse est un enfant, un adolescent, ou un adulte.

Demander à chaque élève d'entrer sur scène et de la traverser avec la démarche qui convient en fonction de l'âge écrit sur son papier. Les spectateurs doivent déterminer de quel âge s'agit, en justifiant leur réponse. L'enseignant note les arguments au tableau.

Une fois toutes les interprétations réalisées, établir avec les élèves les caractéristiques de l'enfance, de l'adolescence et de l'âge adulte.

Il est possible de réaliser un tableau à partir des réponses.

Une ambiguïté sur le genre

Distribuer aux élèves la réplique de Marton dans le Narcisse de Rousseau : « Eh bien, où est le mal ? Puisque les femmes aujourd'hui cherchent à se rapprocher des hommes, n'est-il pas convenable que ceux-ci fassent la moitié du chemin, et qu'ils tâchent de gagner en agréments autant qu'elles en solidité ? Grâce à la mode, tout s'en mettra plus aisément de niveau. »

Le Narcisse de Rousseau tombe amoureux d'un portrait de lui déguisé en fille. Pausanias, un auteur grec, pensait lui que Narcisse ne tombait pas amoureux de son reflet mais du reflet supposé de sa défunte sœur jumelle. Ces deux interprétations du mythe de Narcisse permettent d'introduire auprès des élèves une réflexion sur le genre ainsi que ses caractéristiques.

Chaque élève écrit sur un papier trois traits de caractère qui pourraient selon lui décrire soit une fille soit un garçon, au choix. Les écrits, anonymes, sont ensuite rassemblés par l'enseignant.

L'enseignant lit les propositions à voix haute et, en fonction des réponses des élèves à la question « Fille ou garçon ? », classe au tableau les traits de caractère sur deux colonnes. Il engage ensuite un débat en demandant aux élèves pourquoi, pour chaque caractéristique, ils pensent qu'elle serait propre plutôt à une femme ou plutôt à un homme. Il leur demande ensuite quelles conséquences cette distinction peut avoir (choix d'un métier ou d'une orientation, d'un sport, etc.).

Pour formaliser les réflexions tirées du débat, proposer aux élèves de réaliser une œuvre plastique. Tracer une silhouette humaine sur une affiche. Demander à chaque élève de piocher à nouveau un des petits papiers, de conserver les caractéristiques positives et d'aller l'écrire dans la silhouette. Donner comme titre à l'œuvre collectif « Super héros ou super héroïne de la classe, qui sait? »

Pour aller plus loin. Engager les élèves dans un travail autour du théâtre élisabethain et surtout autour de Shakespeare. Proposer à l'étude en lecture suivie différents extraits de *La Nuit des rois* de Shakespeare. Présenter aux élèves la représentation du théâtre du Globe (voir à ce sujet le dossier Pièce (dé)montée sur *Le Roi Lear* : www.reseau-canope.fr/notice/piece-demontee-le-roi-lear.html).

À l'époque de cet auteur, les rôles de femmes étaient joués par des hommes, puisqu'il n'y avait aucune femme sur scène.

Après la représentation, pistes de travail

UN NARCISSE MUSICAL

UNE PREMIÈRE APPROCHE DE L'OPÉRA

L'opéra contemporain composé par Joséphine Stephenson et mis en scène par Marion Pellissier est peut-être en contradiction avec les représentations mentales des élèves sur l'opéra. Lister ces représentations afin de les faire évoluer est la première approche proposée dans ce dossier.

Demander aux élèves d'écrire trois phrases qui pour eux définissent l'opéra en commençant par : « L'opéra, pour moi c'est... » Réaliser cette activité individuellement ou en groupe en fonction de l'objectif visé. Recueillir ces premières impressions et les vidéo-projecter ou les reproduire au tableau. Demander aux élèves répartis en groupe de vérifier si ces représentations sont présentes ou non dans l'opéra Narcisse.

Faire réaliser aux élèves un affichage synthétisant la définition de l'opéra – il pourra prendre la forme d'une affiche publicitaire (par exemple : « Avant, je croyais que l'opéra, c'était... mais j'ai découvert que l'opéra, c'est aussi... »), l'objectif étant de convaincre les autres élèves d'aller voir la pièce. Chaque groupe d'élève choisit un porte-parole. Ce dernier sera chargé de présenter cet affichage à une autre classe. Si la classe possède un ENT, cette définition pourra également figurer dans l'espace de travail.

Cet exercice, réalisé en classe de français, peut être enrichi par un travail transversal en cours d'éducation musicale.

Narcisse.
© Anne-Sophie
Soudoplatoff

LE RÔLE DE LA MUSIQUE

Joséphine Stephenson a eu la volonté de reproduire en musique la notion d'enfermement qui est visible dans l'espace scénique (jeu des rideaux et boîte transparente). Cet espace d'enfermement rappelle tout à la fois l'univers des émissions de télé-réalité et celui de la série *Black Mirror* connue de la plupart des élèves. L'objectif de l'activité proposée est d'attirer l'attention des élèves sur la dimension narrative de la musique.

Narcisse.

© Anne-Sophie Soudoplatoff

Répartir les élèves en binômes. Leur demander de choisir leur chanson préférée et de l'apporter pour la séance suivante. (Prévoir un travail de validation du texte par l'enseignant entre ces deux séances). **Leur demander d'illustrer cette chanson par une scène sans parole.** Attirer leur attention sur l'objectif : il ne s'agit pas ici de mimer la chanson, ni de faire deviner aux spectateurs son titre mais de susciter chez ces derniers la même émotion que celle ressentie par les élèves à l'écoute de la chanson. La dernière étape de cette activité est de choisir pour les élèves, parmi un panel de propositions de musiques celle qui reproduit le plus, d'après eux, l'ambiance générale du spectacle. Il peut être intéressant de leur présenter différents supports comme des musiques de Steve Reich, un générique de série (*Twin Peaks* par exemple) et une musique pop actuelle. Joséphine Stéphenon a d'ailleurs précisé s'être inspirée d'influences de différents horizons pour composer cet opéra. **Leur demander de justifier leur choix auprès de leurs camarades dans une phase de travail à l'oral.**

Demander aux élèves de composer des jingles par groupes. Ils devront tirer au sort une émotion (possibilité de réinvestir le vocabulaire travaillé lors des séances autour des représentations picturales de Narcisse) **et inventer un jingle qui laisse transparaître cette émotion. Pour la composition de ces jingles, différentes approches sont envisageables :**

- une à la manière de la beatbox qui n'utilise que des sons de bouche ;
- une en lien avec le cours d'éducation musicale impliquant la manipulation d'instruments ;
- une avec l'aide d'un logiciel comme Audacity permettant de composer un jingle avec assistance numérique.

Demander aux élèves d'interpréter leur jingle face à leurs camarades et donner comme mission aux spectateurs de retrouver l'émotion inductrice des interprètes.

Chaque groupe effectue son jingle. Les spectateurs doivent chacun à leur tour donner l'émotion (triste, déçu, enjoué, etc.) visée. La récolte des idées des spectateurs peut être faite à l'oral ou à l'écrit. L'écrit permet de revenir lors d'une séance suivante sur les propositions des élèves (attention, alors, à distinguer les émotions portées par chaque jingle en changeant le support d'écriture des élèves : une feuille de couleur par émotion par exemple). Utiliser éventuellement l'application Wooclap qui permet aux élèves de donner simultanément leurs réponses.

Narcisse, Chloé
et les musiciens.
© Anne-Sophie
Soudoplatoff

LE RÔLE DE LA VOIX PARLÉE

Dans le spectacle, la voix parlée de Narcisse surgit très symboliquement au moment où il décide de quitter le réseau social. Nul doute que les élèves auront remarqué l'effet produit par ce changement. Mais, si cette voix parlée est aussi surprenante, c'est notamment du fait de l'utilisation du silence qui l'accompagne. Cette activité a pour ambition d'attirer l'attention des élèves sur le rôle du silence dans la musique.

Répartir les élèves par trios : deux interprètes et un metteur en scène. Leur proposer un type de scène à interpréter (scène de dispute, scène de première rencontre amoureuse, scène de complicité amicale, etc.). Le professeur peut s'appuyer sur des extraits de textes pour mettre la scène en place. Leur demander de jouer cette scène sans utiliser la parole et en diffusant une musique de leur choix, de la même tonalité émotionnelle que celle de la scène choisie (on peut utiliser des bruitages de la vie réelle en lieu et place de la musique). Les élèves, avant d'interpréter leur scène, auront à choisir un moment important dans leur histoire, une apogée où le metteur en scène devra arrêter la musique. À ce moment-là, il sera demandé aux acteurs d'échanger quelques paroles. **Demander aux élèves de préparer ce dialogue lors de la phase de répétition.**

Lors des retours des élèves spectateurs, faire émerger la notion de qualité d'écoute.

DEUX AUTRES PERSONNAGES DÉTERMINANTS

QUELLE EST L'IMPORTANCE DE CHLOÉ ?

Dans cette version proposée par la compagnie L'Arcal, Chloé est une interprétation du personnage d'Écho : présente chez Ovide, elle tombe éperdument amoureuse de Narcisse. Dans *Les Métamorphoses*, ce personnage ne peut plus parler et doit se contenter de répéter les paroles de son interlocuteur ou de son interlocutrice. Ainsi, Écho et Narcisse ne dialoguent jamais réellement.

Narcisse et Chloé.

© Anne-Sophie Soudoplatoff

Dans cet opéra, Narcisse est-il réellement amoureux de Chloé ? Est-ce Chloé qui réussit à convaincre Narcisse de quitter le réseau social Direct ?

Demander aux élèves d'écrire sur un papier (ou post-it) quelques arguments pour justifier si Narcisse, d'après eux, aime Chloé. Proposer ensuite à deux groupes d'élèves volontaires de débattre de leur interprétation.

Il est important de laisser toute liberté aux élèves dans leurs interprétations, l'objectif étant ici de leur permettre d'affiner leurs arguments en ce qui concerne leurs impressions du spectacle.

Proposer aux élèves d'écrire le message instantané écrit par Chloé pour convaincre Narcisse de quitter le réseau social. Leur demander de développer au moins trois arguments. Les écrits doivent être rédigés en style direct : « Tu dois quitter Direct car... ». Une fois les messages rédigés, demander une lecture à voix haute de ces derniers sur la base du volontariat.

Pour aller plus loin

Écrire la réponse de Narcisse au message de Chloé. Chaque élève peut, à travers celle-ci, exprimer si le personnage est convaincu par les arguments avancés.

CHLOÉ, UN PERSONNAGE DOUBLE

Dans la version du mythe écrite par Marion Pellissier, la fin est sujette à interprétation : la dernière image semble indiquer que Chloé pourrait avoir joué un double jeu pendant toute la pièce, alors même qu'elle semblait abhorrer le réseau social et se positionner contre ce que Frédéric Beigbeider nomme « le selfisme ».

Cette fin permet de questionner les élèves et d'ouvrir un débat à portée philosophique : jusqu'où peut-on aller pour rechercher la célébrité ? Peut-on renier ses convictions pour accéder à la notoriété ?

Pour initier ce travail, des inducteurs tels que la chanson de Jacques Dutronc « L'opportuniste », celle de Georges Brassens « Mourir pour des idées » ou la phrase d'Andy Warhol : « À l'avenir, chacun aura le droit à quinze minutes de célébrité mondiale. » seront des éléments facilitateurs.

Afin de mettre en scène de manière humoristique les réflexions que le débat philosophique aura suscitées chez les élèves, **leur demander de passer devant la classe à la manière des défilés de mode ; chacun dira en une phrase ce qu'il ou elle est prête à faire pour être célèbre.** Afin de rendre l'exercice ludique et vif, **encourager les élèves à effectuer des propositions surprenantes, absurdes ou aberrantes.**

Chloé.

© Anne-Sophie Soudoplatoff

DIRECT, TROISIÈME PERSONNAGE OU PERSONNAGE PRINCIPAL ?

Marion Pellissier, dont Catherine Kollen se fait l'interprète, a considéré le réseau social Direct comme un personnage à part entière.

Demander aux élèves d'en faire autant : un élève interprète la voix de Direct. Il ou elle devra donner des indications de jeu à ses camarades. Les élèves se déplaceront en groupe dans l'espace de manière neutre. L'élève qui joue Direct devra donner des ordres à ses camarades, qui devront les exécuter comme des marionnettes. L'enseignant interprète ce rôle en premier et demande aux élèves de chanter une chanson. Chaque interprète du réseau social doit transformer sa voix et utiliser très peu de mots afin d'être le plus directif possible.

Pour aller plus loin

Engager les élèves à donner des ordres du type « Disputez-vous », « Souriez à la première personne croisée », etc.

À la fin de l'exercice, engager ces derniers à réfléchir sur la possible manipulation des interactions dans certaines émissions de télé-réalité, les réseaux sociaux ou encore la presse en ligne. Proposer à un groupe d'élèves de faire un exposé (ils pourront prendre appui sur des films sur le sujet, comme par exemple *Mad City* de Costa-Gavras).

Annexes

ANNEXE 1. MYTHE DE NARCISSE

Narcisse est un jeune homme doué d'une grande beauté.

Il est le fils du dieu-fleuve Céphise et de la nymphe Liriopé. À sa naissance, sa mère apprit qu'il vivrait longtemps, pourvu qu'il ne se rencontrât pas.

Arrivé à l'âge adulte, il s'attira la colère des dieux en repoussant l'amour d'une nymphe. Les dieux décidèrent donc de le punir pour venger la nymphe repoussée.

Un jour, poussé par la soif, Narcisse surprit son reflet dans l'eau d'une source et en tomba amoureux.

Lorsqu'il comprit qu'il ne pourrait jamais posséder l'être aimé, il mourut de tristesse.

Une fleur poussa sur le lieu de sa mort, on l'appela donc Narcisse.

ANNEXE 2. EXTRAIT D'UNE VIE SANS FIN DE FRÉDÉRIC BEIGBEDER

Le selfie exhibé sur les réseaux sociaux est la nouvelle idéologie de notre temps : ce que l'écrivain italien, Andréa Inglese appelle « l'unique passion légitime, celle de l'autopromotion permanente ».

Il existe une hiérarchie aristocratique édictée par le selfie. Les selfies solitaires, où l'on s'exhibe devant un monument ou un paysage, ont une signification : je suis allé dans cet endroit et pas toi. Le selfie est un *curriculum* visuel, une e-carte de visite, un marchepied social. Le selfie à côté d'une célébrité est plus lourd de sens. Le selfiste cherche à prouver qu'il a rencontré quelqu'un de plus connu que son voisin. Personne ne demande de selfie à un anonyme, sauf s'il a une originalité physique : nain, hydrocéphale, homme-éléphant ou grand brûlé. Le selfie est une déclaration d'amour mais pas seulement : il est aussi une preuve d'identité. [...]

La logique selfique peut bien être résumée ainsi : Bénabar voudra un selfie avec Bono, mais Bono ne voudra pas de selfie à côté de Bénabar. Par conséquent, il existe une nouvelle lutte des classes tous les jours, dans toutes les rues du monde entier, dont l'unique but est la domination médiatique, l'exhibition d'une popularité supérieure, la progression sur l'échelle sociale de la notoriété. [...]

Je propose de baptiser cette nouvelle violence le *Selfisme*.

Frédéric Beigbeder, *Une vie sans fin*, éditions Grasset, 03/01/2018

ANNEXE 3. DIDASCALIE EXTRAIT DE *NARCISSE* DE MARION PELLISIER

Direct est un réseau social où chaque jour votre caméra vous impose un live sans que vous soyez au courant. Comme tous les réseaux sociaux, il ressemble à une micro société brassée par les aléas de la popularité et des *buzz* aussi violents que passagers. Ce direct imposé est une sorte de challenge pour les abonnés du réseau – certains le subissent d’autres s’en servent.

Narcisse, texte de Marion Pellisier, didascalie.

ANNEXE 4. DIDASCALIE EXTRAIT DE *NARCISSE* DE MARION PELLISIER

Il apporte d'un geste son image sur l'écran qu'il ramène de l'eau. Il démaquille son image virtuelle, retire les paillettes, dépouille son avatar (cf. image de Laura Palmer noyée). Une serviette le sèche. Il le regarde, met sa main sur sa main lui caresse le visage. Il le fait tourner, lui fait lever un bras, le fait danser, tourner sur lui-même et le laisse tourner en boucle.

Narcisse, texte de Marion Pellisier, didascalie.